

L'article de Baldrac finit le cinquieme livre de l'Histoire de l'église de Strasbourg. Le sixieme commence à la page 267 par le portrait du siecle dixieme, que Mr. Arnauld a voulu faire passer pour un des plus heureux de l'Eglise, mais dont Mr. G. porte un jugement moins flatteur. Il ne déguise pas les vices & l'indignité de plusieurs Papes, qui déshonorent le saint Siège. " Mais, dit-il, par un
 „ miracle de la divine providence, qui semble
 „ n'avoir permis ces scandales, que pour
 „ mieux faire sentir combien le respect pour
 „ l'Eglise romaine est profondément gravé
 „ dans le cœur des vrais fideles, la foi se
 „ maintint toujours pure & sans tache. En
 „ effet, quelque méprisable que fût la per-
 „ sonne de ces Papes, on ne laissa pas de révé-
 „ rer en eux les successeurs de saint Pierre.
 „ Dieu, qui veille à la conservation de son
 „ Eglise, ne permit pas que ces Pontifes, li-
 „ vrés aux plus infâmes passions, fissent au-
 „ cune décision qui pût donner la plus légère
 „ atteinte à la pureté du christianisme, ou à
 „ la croiance catholique „ Mr. G. joint dans
 une note l'aveu de Mr. de Voltaire. " Les
 „ malheurs, les foibleffes, les crimes de quel-
 „ ques Pontifes, comme le remarque Mr. de
 „ Voltaire lui-même *dans les premieres édi-
 „ tions de son Histoire universelle (a), ne*

(a) Tous les jours on voit disparaître des aveux ou des témoignages incommodes pour la philosophie. Son despotisme s'exerce sur les hommes & les livres, sur les vivans & les morts.